

CHAPITRE XII.

Situation, étendue, côtes et mouillages des îles Pithiuses.

L'ISLE d'Iviça, la plus considérable des Pithiuses, est en général assez haute, et chargée de montagnes et de collines d'un aspect agréable, et formant entre elles diverses vallées très-fertiles. Cette île s'étend du N. E. au S. O. Elle peut avoir sept lieues de longueur, sur trois et demie dans sa plus grande largeur. Sa latitude est de $38^{\circ} 53' 16''$ N., et sa longitude de $7^{\circ} 38' 12''$ E. de l'observatoire royal de marine de Cadix.

Les ports principaux sont ceux d'Iviça au S. E. de l'île, et de Porto Magno ou Saint-Antoine au N. O.

Les caps et pointes les plus remarquables sont à partir du point le plus à l'O. jusqu'à l'E. de l'île, les caps de Jueu, cale Llentrisca, Falcon, la pointe de Portas, les caps Ilbrell et Campaniche. De ce cap tournant au N. et puis à l'O. on rencontre les pointes Grossa, Denserra et Robira,

ses, l'une à l'O. et l'autre à l'E.; le fond y est bon, mais on n'est couvert d'aucun vent. On ne peut guère s'arrêter dans cet endroit que pendant la belle saison. L'anse de l'E. plus grande que celle de l'O., a l'avantage d'une source d'eau vive et de fort bonne qualité, peu éloignée du rivage de la mer.

A un mille et demi S. 62° E. de la pointe de Yundal, est le cap Falcon. Il est élevé, et tombe à pic jusqu'à deux tiers de sa hauteur; le reste va en baissant et diminuant jusqu'à l'extrémité qui forme une pointe avancée en mer.

Au S. S. O. du cap, à un câble de distance, il y a deux petits îlots bas, et à deux cables à l'E. un autre îlot ou roche, de la grosseur d'un tonneau.

A un mille et demi à l'E. 1° S. du cap Falcon, est la tour des Portes, bâtie près de la pointe du même nom. Cette pointe saillante en mer, est basse, et descend d'un terrain élevé que l'on appelle El Corvo Marino. Entre cette pointe et le cap Falcon, il y a une anse nommée Cueva Larga où se charge le sel que l'on tire des salines au N. du cap Falcon.

Au N. de la tour des Portes, à la distance d'un mille et quart, est la tour de Sal Roxa.

De ce point la côte est basse, et court au N. formant une grande anse à l'O. de la pointe de Ratyada.

A un câble de distance de la côte s'élève le petit îlot de las Ratas. Au S. il est net, mais au N. il a une sèche.

Au N. 18° $15'$ E. de la tour des Portes, à 3 milles de distance, est situé le château d'Ivica. De ce point, le terrain descend et va former la pointe de Ratyada au S. 23° E. A demi-câble de distance de cette pointe, il y a deux îlots, l'un à l'O. et l'autre à l'E. Ils se nomment les îlots noirs; ils forment, avec la pointe Ratyada, un canal où le fond est de 5 et 7 brasses.

Au N. $40'$ E., à 3 milles et un quart de la tour des Portes, est la pointe la plus S. de l'île Grossa, qui a à l'O. un petit îlot nommé Botafuego; cette pointe et celle de Ratyada forment une des deux embouchures du port d'Ivica.

La passe de l'E. de ce port est formée par l'île Grossa, et l'île Plana plus au N. N. E. La Plana n'est pas précisément une île, puisqu'elle est réunie à la côte d'Ivica par une langue de terre couverte de joncs. L'île Grossa et la Plana sont assez élevées. Le canal qui les sépare n'a qu'une demi-brasse de fond. Celui de Botafuego et l'île Grossa ont deux brasses de profondeur.

La partie occidentale du port est formée par la côte qui, de la pointe de Ratyada, s'étend au N. jusqu'à une autre pointe sur laquelle est bâtie une tour de signaux.

A deux milles S. 15° . O. du château, est un petit îlot bas et rond, que l'on nomme l'Esponja.

Au S. 5° . O. du même château à un mille et tiers, est un autre îlot assez élevé et d'une certaine grandeur. Il se nomme El Malvins grande. Très-près au nord de cet îlot, il y a deux fortes roches, et à deux tiers de câble au N. O. $\frac{1}{4}$ O. un banc qui n'a qu'une brasse de fond.

Au N. 37° E. de Malvins grande à un quart de mille, il y a un autre îlot moins élevé et plus petit que le premier, et que l'on nomme, pour cette raison, Malvins petit.

Au devant de ces îlots dans la partie de l'E. c'est-à-dire, à un mille et demi S. 34° . E. du château, il y a deux petites roches assez élevées, que l'on nomme les dès, en les distinguant par la dénomination de grand et petit. A peu près au quart de l'intervalle qui sépare ces deux îlots, au N. 50° . O. il y a un banc qui n'a qu'une brasse de fond, et sur lequel la mer brise continuellement. Ce banc et celui qui est au N. O. $\frac{1}{4}$ O. de Malvins grande, sont les deux seuls

écueils à éviter. Tous les îlots sont nets, et on peut s'en approcher même avec de gros bâtiments.

Au N. 59° . E. de la partie la plus méridionale de l'île Grossa à un mille de distance, est le cap Martinet. Il est élevé et se termine par une pointe qui avance à la mer. Dans l'intervalle qui le sépare de l'île Grossa, se trouve l'anse de Talamanca; elle est séparée du port d'Iviça, par la petite île Plana. Il arrive assez fréquemment que les navigateurs peu pratiques, venant de l'E., confondent cette anse avec le port d'Iviça.

Au N. 53° . E. du cap Martinet à un mille de distance, on rencontre le cap Negrète, élevé, de couleur noirâtre, mais peu saillant. A un demi mille de la côte, sont deux îlots que l'on nomme les écueils Denslado; ils sont nets, on peut passer entre deux, mais avec les vaisseaux, la passe que forme la côte avec ces îlots est la plus sûre.

A un mille et quart N. 55° . E. du cap Negrète, est celui de Llbrell, haut, escarpé, et de couleur blanchâtre. A la pointe de ce cap il y a un îlot, entre lequel et la côte il ne peut passer que des canots.

Demi mille au N. $\frac{1}{4}$ N. E. du cap Llbrell, est la cale longue. Son embouchure peut avoir un

câble de largeur. Elle s'enfoncé environ un demi mille à l'O. N. O., le fond est de douze brasses à l'entrée de ce mouillage, il diminue progressivement vers le rivage. Très-près de la rive, il y a un puits de fort bonne eau.

Au N. $\frac{1}{4}$ N. E. de Cale-Longa et à peu près à demi mille de distance, est la pointe de la cale-Blanche, élevée et de couleur blanchâtre.

Au N. 26°. E. du cap-Librell à trois milles de distance est la cale Poda qui est petite, ayant peu de fond et ne pouvant recevoir que des barques de pêcheurs.

Au N. 41°. 30'. E. du même cap, à la distance de quatre milles et un quart, on rencontre la pointe d'Arabi, basse, de couleur noirâtre et saillante en mer. A l'O. S. O. de cette pointe à deux milles on voit une roche de la grandeur de la chaloupe d'un vaisseau; entre cette roche et la côte, il n'y a pas de passage.

Non loin de la pointe d'Arabi, se trouvent les trois îles de Sainte-Eulalie. Une assez grande, l'autre de moyenne extension, et la troisième qui n'est qu'un petit îlot. La plus grande est au S. 44°. 30'. O. de l'île de Tayomago à trois milles et demi de distance. Le petit îlot n'est éloigné de l'île de Sainte-Eulalie, que de la longueur d'un câble au N. O.

A demi mille S. 41°. E. de la pointe S. de l'île grande de Sainte-Eulalie, à trois milles et demi S. 38°. O. du point le plus méridional de Tayomago, et à quatre milles N. 55°. E. du cap Librell, et le banc de Sainte-Eulalie; il est assez étendu, et la mer brise ordinairement dessus. La situation de cette sèche la rend dangereuse, surtout pendant la nuit. Entre l'île et le banc de Sainte-Eulalie, il y a une passe de dix-huit brasses de fond. On peut aussi passer entre les îles de Sainte-Eulalie et la pointe d'Arabi; on pourroit également passer entre les îles de Sainte-Eulalie; mais il y a des sèches qui rendent ce passage peu sûr.

A trois quarts de milles N. 5°. O. de la pointe la plus orientale de la plus grande des îles de Sainte-Eulalie, est un petit îlot nommé la Galère, à l'est duquel il y en a un autre plus grand appelé la Cana; ces deux îlots sont si rapprochés de la côte, qu'à peine peut il y passer les canots.

A deux milles et un quart N. 39°. E. de la pointe d'Arabi, est le cap Campaniche taillé à pic jusqu'aux deux tiers de son élévation; c'est la partie la plus orientale de l'île d'Ivica.

A l'E. 14°. N. du cap Campaniche à un mille et un quart de distance, est l'île de Tayomago. Elle

peut avoir un demi mille de longueur N. O. $\frac{1}{2}$ N. et S. E. $\frac{1}{4}$ S. Cette île est assez élevée dans la partie du sud, et va en s'abaissant au nord; à sa pointe septentrionale est un petit îlot.

Le canal entre Tayomago et le cap Campaniche, peut avoir un mille de largeur et quinze brasses de fond. Ce passage est bon avec un vent frais.

Au N. 5°. O. du cap Campaniche, à demi mille de distance, est la pointe verte sur laquelle est bâtie une tour de signaux.

Au N. 3°. O. du cap Campaniche, à un mille et demi de distance, se trouve la sèche de Figueras, elle est presque à fleur d'eau, et brise beaucoup. Le canal entre cette sèche et la côte, est de douze à dix-huit brasses de fond.

Au N. 29°. O. de la pointe verte, à trois milles et demi de distance, et au N. 45°. O. de Tayomago à trois milles trois quarts on trouve la cale. On donne ce nom à une anse qui peut avoir, à son embouchure, deux câbles de largeur et trois de profondeur à l'O. N. O.; à l'entrée le fond est de douze brasses, et diminue graduellement vers la côte. A peu près au milieu de la côte, comprise entre la cale et la pointe verte, sont deux petits îlots très-près de terre.

Au N. 10°. O. à trois milles et demi de la

pointe verte, et au N. 30°. O. de Tayomago, à trois milles trois quarts, est la pointe Grossa; elle est à pic; à son extrémité il y a un îlot entre lequel et la côte, il ne peut passer que des canots.

Au N. 32°. O. de la pointe Grossa, à un mille de distance, est celle d'Yoc; elle est très-basse. Au N. 48°. O. de cette pointe, à trois quarts de mille, sont deux îlots nommés Hormigas, qui ne sont éloignés que d'un câble d'une autre pointe qui porte leur nom, et où la mer brise beaucoup.

Au N. 68°. O. de la pointe des Hormigas, à trois grands milles de distance, est la pointe Denserra de moyenne hauteur, de couleur rougeâtre, chargée d'arbres, et ayant au nord une sèche qui s'avance en mer de la longueur d'un câble.

La côte, entre ces deux pointes, forme diverses petites anses; au milieu est celle de la Caleta, où les bateaux vont charger quelque peu de laine.

Entre la Caleta et la pointe Denserra, on trouve la cale de ce nom; mais qui n'est pas plus utile que la première.

À l'O. 8° S. de la pointe Denserra, à un petit mille de distance, et le port Portinache, formé

par deux pointes basses séparées par un intervalle d'un câble. Le port de Portinache se prolonge d'abord environ un cinquième de mille au S. S. E. Il tourne ensuite à l'E. S. E. et s'étend également d'un cinquième de mille. C'est en cet endroit que l'on mouille sur 5 brasses, bonne tenue; la sonde est de 12 brasses à son embouchure. Ce port est abrité de N. E. par le S. jusqu'au N. O. Les pointes qui forment l'embouchure étant très basses, ne couvrent point contre les vents traversiers, et sont souvent submergées avec la grosse mer. Le terrain qui avoisine la pointe de l'E. est élevé, et on y voit une tour de signaux.

A l'O. 16° S. à demi-mille de distance de la pointe occidentale du port Portinache, est la pointe de la Charraca, haute et escarpée. Entre ces deux pointes, la côte forme une grande anse qui a à-peu-près demi-mille de profondeur. Le fond y est net, mais elle est peu abritée du vent.

A l'O. S. O. de la pointe de la Charraca, est la cale de Charraco, petite, et de nulle sûreté.

Toujours à l'O. S. O. de la pointe de la Charraca, à un mille et quart de distance, est l'anse de Saint-Michel ou Balanzat : elle est formée par la pointe Cueva Orenge à l'E. et le cap de Saint-Michel à l'O. Ce cap est élevé et taillé à pic. L'intervalle entre ce cap et la pointe Cueva Orenge

est d'un mille de largeur. L'anse de Saint-Michel se prolonge au S. environ un mille; on y trouve 14 à 15 brasses de fond. Le port de Saint-Michel est au fond de l'anse, il est abrité par une pointe basse qui part de la côte de l'O. Ce port est petit; on y mouille sur 6 brasses de fond; mais il n'est guère fréquenté que par de petits bâtimens, et encore ont-ils besoin de porter à terre de fortes amarres, en plaçant les ancres en dehors pour se soutenir contre les vents du N. au N. E. Deux ruisseaux qui prennent leur source à environ deux milles dans l'intérieur des terres, viennent se décharger dans ce petit port.

Entre la pointe de la Charraca et celle de Cueva Orenge, on trouve la petite île de Caldès si près de terre, qu'il n'y a pas de passage.

A moitié de la côte de l'O. de l'anse de Saint-Michel, il y a une tour de signaux; à un câble à l'E. du cap Saint-Michel, est l'île Morada peu étendue, mais élevée et nette, formant avec la côte un canal où l'on peut passer.

A un mille à l'O. S. O. du cap Saint-Michel, est celui de Rubio : il est d'une couleur noirâtre, taillé à pic, et moins élevé que le cap Saint-Michel.

Suivant la même direction, à un mille et demi du cap Rubio, est celui d'Eubarca, noirâtre

taillé à pic, et un peu plus élevé que les deux précédens.

A trois quarts de mille S. 53 O. du cap *Esbarca*, sont les îles *Marguerite*. La plus grande est assez haute, et forme, avec la côte, une passe pour les petites barques. Elles peuvent aussi passer entre la grande et la petite île, qui n'est qu'un îlot, à l'O. de la première.

Au S. 40° O. de la plus grande des *Marguerites*, à un mille trois quarts de distance, s'élève le pic de *Nono*: il a la forme d'un pain de sucre; il est couvert d'arbres et s'avance en mer.

Au S. 5° E. du pic de *Nono*, à trois quarts de mille, est la pointe *Toradada*, haute et escarpée. A un quart de mille plus au S. on trouve l'île de la *Salada*: l'île est petite et touche presque à la côte; la cale n'est d'aucune utilité, n'étant point abritée.

Au S. 11° O. du cap de *Nono*, à deux milles et un quart, est le cap *Negrète* de moyenne élévation et couvert d'arbres. A ce cap, commence la côte N. E. du port *Magno* ou de *Saint-Antoine*, qui s'étend deux milles et demi au S. E.

Au S. 28 E. à un tiers de distance du cap *Negrète*, est le cap *Blanc* de moyenne élévation, et qui tire son nom de la couleur du terrain. Entre ces deux caps est la cale de *Gracio*.

Demi-mille au S. 41° E. du cap *Blanc*, est la pointe de *Cuebas Blancas*, un peu plus élevée que le cap *Blanc*. Entre cette pointe et le cap, il y a une cale dite des *Maures*, plus spacieuse que celle de *Gracio*. L'une et l'autre sont de bons mouillages dans la belle saison.

A demi-mille S. 43° E. de la pointe du *Cuebas Blancas*, est une autre pointe basse, d'où la côte court à l'E. environ demi-mille; elle plie ensuite au S. S. E. un mille et quart, et forme l'enfoncement du port *Saint-Antoine*.

La côte S. O. de ce port, commence à la cale de la *Balsa*, distante de deux petits milles S. O. 5° O. du cap *Negrète*. C'est de ces points que commence le port de *Saint-Antoine*.

Demi-mille plus à l'E., est la cale de la *Aceyte*, et à l'E. S. E. à un mille et quart, la pointe de la *Fuente*. La côte, depuis cette pointe, court E. S. E. un mille et quart, elle tourne ensuite au N. et forme l'enfoncement du port.

Le port de *Saint-Antoine* peut, dans la belle saison, servir pour toutes sortes de bâtimens. On y mouille à volonté, choisissant l'endroit qui convient le mieux. Mais en hiver les vents de N. et de N. O. et la grosse mer, rendent ce mouillage peu sûr. Il ne peut, dans cette saison, être propre que pour des petits bâtimens qui se pla-

cent au fond du port, où l'ancre est de bonne tenue.

L'entrée du port Saint-Antoine est d'autant plus facile, qu'on n'a à se garder que de ce que l'on voit. Si l'on vient du N. ou de l'O. il faut mettre le cap sur le milieu de l'embouchure; entre les deux caps Negrète et de Nono, on a 20 brasses de fond. Ces caps doublés, on s'avancera jusqu'à ce que la sonde donne 6 et 8 brasses. On peut alors jeter l'ancre, on s'affourche N. E. et S. O. Les petits bâtimens qui pénètrent plus avant, portent des amarres à terre, ayant les ancres en-dehors.

La pointe Chincho est de moyenne élévation, coupée à pic et de couleur rougeâtre. Elle ferme à l'O. la cale de la Balsa.

A l'O. 1° S. à un petit mille de la pointe de Chincho, est celle de Robira qui est basse et saillante. Près de cette pointe, sur une éminence, est bâtie une tour de ce nom. Entre ces deux pointes, la côte forme une anse assez grande.

Au N. 13° E. de la pointe Robira, à la distance de deux câbles, est un petit îlot que l'on nomme le Pajar; il est net.

Trois quarts de mille de la pointe de Robira, au S. 39° O., est la pointe de Piedras, assez élevée, et dont la partie basse est très-saillante.

Deux milles au S. de la pointe de Piedras, est la cale Moli: elle est petite, ouverte à tous vents, et ne sert que pour les bateaux qui y chargent du bois dans la belle saison.

Au S. $\frac{1}{4}$ S. O. de la même pointe à 3 milles et demi, est la cale Padella. Son embouchure est étroite; cette cale commence à s'enfoncer à l'E. elle se prolonge ensuite au S. E. Le fond est de 10 jusqu'à 6 brasses, bonne tenue. On y est à couvert de tous vents, et c'est un bon mouillage pour les bâtimens d'une portée ordinaire.

Au S. 3° E. de la cale de Padella à trois milles $\frac{1}{2}$ de distance, est le cap de Jueu dont il a déjà été fait mention.

Dans cette partie de la côte, à demi-mille au N. $\frac{1}{4}$ N. O. du cap Jueu, est situé le banc de Mataret auquel on doit faire attention en passant entre le cap et l'île de Bedernell. Ce banc est couvert de douze pieds d'eau, et ne brise qu'avec la grosse mer.

On trouve au N. $\frac{1}{4}$ N. O. de Bédra, à un mille et demi de distance, un autre banc assez étendu, que l'on nomme la Bota. Il brise beaucoup et se découvre au loin.

Les Conejeras sont trois îles, appelées la grande, le Bosque et Esparto. La Conejera grande est de moyenne élévation, s'étendant

N. et S. environ un mille et quart. Elle a une anse dans sa partie méridionale, elle est abritée par la pointe S. E. Le point le plus nord de cette île est à quatre milles un tiers S. 61°. O. du cap de Nono, et la partie la plus occidentale à neuf milles N. 2°. E. de Bédra.

Entre la Conejera grande et la pointe de Piédras se trouve le Bosque. Cet îlot s'étend demi-mille N. O. et S. E. Il est élevé et a à son extrémité N. O. deux roches.

Au S. S. O. de la Conejera grande, à un bon mille de distance, est Esparto, dont l'extrémité occidentale est distante de six milles et demi du Pic supérieur de Bédra. Esparto court E. et O. Elle n'a que trois quarts de mille d'étendue, mais elle est plus élevée que les deux autres.

Les îles Conejera, quoiqu'assez grandes, ne sont point habitées. On y met quelquefois des troupeaux au pâturage : ils sont ordinairement enlevés par les équipages des corsaires.

A deux milles et demi à l'O. S. O. de Conejera la grande, sont cinq petits îlots nommés les Bledas. Les deux plus au nord, que l'on nomme Redondas, sont sur la même ligne que Conejera la grande. Ils ne sont séparés entre eux que de la longueur de trois encâblures.

Au S. S. O. de la plus méridionale des Redondas, est la Bleda plana, dont l'élévation est la même que celle des Redondas. A très peu de distance de la Bleda plana au S. O., il y a deux petits îlots d'où s'avance un récif d'un câble de longueur. Au S. S. E. Il y a deux sèches presque unies qui brisent beaucoup.

A un tiers de mille au S. 17°. E. de la Bleda plana est la Bleda major. Cette île est ronde et un peu plus élevée que la première. Sur la même ligne se trouve la plus méridionale des Bledas, qui a la forme d'un bonnet, ce qui lui fait donner le nom de Gorra.

Entre la pointe de Piédras et l'île de Bosque, il ne peut passer que des canots. Des bâtimens de petite portée peuvent passer entre l'île de Bosque et la Conejera grande. Mais ce passage exige de la pratique entre ces îles et celle d'Esparto, et entre Esparto, la Conejera et les Bledas, il y a passage pour des escadres. Les vaisseaux les plus grands peuvent aussi passer entre les deux îles Redondas, entre la Bleda major et la Plana, et entre la Plana et la Gorra.

ILE DE FORMENTERA.

L'ILE de Formentera est située au sud de celle d'Iviça, dont elle est séparée par un canal de

deux milles et demi de largeur. Cette île est de moyenne élévation ; elle a à peu près huit milles d'étendue de l'E. à l'O., et environ autant en largeur du N. au S. Sa latitude est de $38^{\circ} 40' 30''$, et sa longitude $7^{\circ} 35' 27''$ E. de l'observatoire royal de Cadix.

Les caps et pointes les plus remarquables de Formentera, sont les pointes d'Espalmador, Prima et la Mola, qui forment toute la côte orientale de l'île : la pointe de l'Anguila, celle de la Gavina et le cap Berberia.

La pointe d'Espalmador est de moyenne élévation, taillée à pic et de couleur rougeâtre. Près de cette pointe, il y a une tour qui porte son nom.

Au N. $\frac{1}{4}$ N. E. de la pointe et tour d'Espalmador, l'espace de trois quarts de mille, la côte est basse, formant divers enfoncements dans l'un desquels on voit un petit îlot bas ; à l'extrémité de cette partie de la côte de l'île, il y a un autre petit îlot nommé de los Puercos. Ce point est le plus septentrional de l'île de Formentera, et forme avec la pointe des Portes le canal entre Iviça et Formentera.

De los Puercos la côte court E. S. E. environ demi-mille ; elle tourne ensuite au sud pendant un bon mille. Elle est basse jusqu'à

un canal que l'on appelle los Trocados, et dans lequel il ne peut passer que des barques de pêcheurs. A deux milles, au N. 67° E. de la pointe d'Espalmador, est l'île d'Espardell. Cette île est de moyenne élévation. A son extrémité S. E. une petite partie de la pointe est comme coupée par un récif. A l'extrémité nord elle a un petit îlot.

A la partie de l'ouest de l'île d'Espardell, il y a un bon mouillage que l'on nomme Estancia. On y est sur quinze brasses de fond, bonne tenue. Ce mouillage est bon dans toutes les saisons. Le meilleur site est de se placer de manière à avoir la pointe de la Mola de Formentera au sud de l'île d'Espardell, et au nord l'île de Tayomago.

A un mille à l'ouest du milieu de l'île d'Espardell, et à demi-mille de la côte orientale de la pointe d'Espalmador, il y a un banc avec trois brasses et demi de fond de roche. On doit y faire attention. Entre ce banc et Espardell, la sonde est de onze brasses, et de neuf entre la côte de Formentera.

Au S. 37° E., à deux milles de distance des Trocados, est la pointe Prima, saillante, basse, et de couleur noirâtre. A l'ouest de cette pointe,

il y a une grande anse, au fond de laquelle, entre plusieurs petites cales, se trouve celle de Puyols, abritée par quelques roches détachées de la côte. Cette cale ne sert que pour les bateaux. Deux câbles au N. O. de cette cale, il y a un banc où la mer brise continuellement.

De la pointe Prima, la côte s'élève et est escarpée, courant demi-mille au S. S. E. jusqu'à une autre pointe haute, taillée à pic, et peu saillante. Cette pointe se nomme la pointe Carnache. Au dessus il y a une tour de signaux.

Au S. $67^{\circ} \frac{1}{2}$ E. de cette tour, à trois milles et demi de distance, est la pointe N. O. de la mola. A l'ouest de cette pointe il y a une grande anse, au fond de laquelle, à trois quarts de milles S. S. O. de la pointe de la Mola, est une petite cale nommée Saint-Augustin. Cette cale ne peut servir que pour des bateaux. Le fond est assez grand et la tenue bonne, sur toute la côte comprise entre Punta prima et les Trocados, mais on ne prend guères le mouillage qu'avec un beau temps.

De la pointe nord de la Mola, la côte sous ce nom est élevée, elle court à l'est demi-mille au S. E. trois quarts de mille, et un mille et demi au sud. Elle tourne ensuite à l'ouest l'es-

pace de deux milles. A ce point la côte commence à s'abaisser, et forme une grande anse que l'on nomme la Plage du Midi.

A quatre milles et demi à l'O. $\frac{1}{2}$ quart S. de l'extrémité occidentale de la Mola, est la pointe de l'Anguilla, de moyenne élévation, et taillée à pic. De cette pointe, un grand mille au N. E., la côte est haute et escarpée jusqu'à la tour des Catalans; de ce point, elle continue en s'abaissant à l'E. N. E., et commence à former l'anse ou la plage du midi. Le fond, dans cette anse, est de six brasses, mais de mauvaise qualité.

De la tour des Catalans jusqu'à la pointe de l'Anguilla, le fond est net et profond. La sonde donne 10 brasses près de la côte.

De la pointe de l'Anguilla, la côte, toujours haute et escarpée, s'étend un mille et demi au N. O. $\frac{1}{4}$ N. jusqu'à la tour de Garovaret, et de cette tour, trois quarts de mille N. N. O. jusqu'au cap de Berberia.

De ce cap, la côte commence à s'abaisser, mais est taillée à pic. Elle s'étend un mille et quart au N. 1^o O. jusqu'à la pointe de la cale Saona, qui est basse et saillante.

A trois quarts de mille de cette pointe, au N. 2^o E. sont la tour et la pointe de la Gavina.

Cette pointe est basse et saillante ; elle descend de la hauteur sur laquelle la tour est bâtie.

Les pointes de Saona et de la Gavina forment l'embouchure de la cale Saona qui s'enfonce à l'E. environ demi-mille. La sonde est de 5 et 6 brasses bon fond. On ne doit cependant y mouiller qu'en cas de nécessité. Cette cale est ouverte aux vents du S. O. jusqu'au N. O. qui y lèvent presque toujours une très-forte mer.

Demi-mille au N. 31^e E. de la tour de la Gavina, est la pointe de la Pedrera. Elle est basse et saillante. La côte en cet endroit forme une espèce d'anse à l'O.

A égale distance à l'E. de la pointe de la Pedrera se trouvent la cale de l'île de Sabine.

La cale de Sabine ne peut servir que pour des chaloupes qui y sont abritées par l'île.

De la cale de Sabine, la côte basse s'étend à l'E. N. E. environ un petit mille jusqu'à l'endroit où se charge le sel des salines de S. Louis. Ces salines qui semblent n'avoir aucune communication avec la mer, occupent tout l'espace compris entre la cale de Sabine, et le point de la côte où se charge le sel.

De ce point, la partie occidentale de l'île, va en s'abaissant se réunir à la partie orientale, qui est séparée par un récif de celle du N. Ce

récif passé, la côte suit au N. jusqu'aux Trocados dont on a déjà parlé. En dehors de l'endroit de la côte où se charge le sel, il y a trois petits îlots bas, et courant entre eux, N. et S.

Des Trocados la côte continue à s'étendre au N. et forme une anse avec la pointe, sur laquelle est bâtie la tour d'Espalmador qui lui donne son nom. Ce mouillage est abrité par une petite île du même nom qui se trouve en travers des Trocados, et s'étend N. et S. Elle a un brisant dans la partie du N., un autre à l'E., et un troisième à l'O. S. O.

Le mouillage d'Espalmador n'ayant que 4 brasses de fond, ne peut recevoir que de petits bâtimens. La pointe S. d'Espalmador a un récif au S. et à l'O. à la distance d'un câble et demi, il y a une petite île nommée Gastavi, qui a un récif à l'E. Dans ce canal où l'on passe pour gagner le mouillage d'Espalmador, la sonde donne 4 brasses. On doit se placer de manière à porter des amarres sur la côte orientale de l'île, et se tenir affourché à l'E.

A l'E. de la tour d'Espalmador, à une portée de fusil, il y a un marais d'eaux salées, dont on ne voit pas la communication avec la mer.

Canaux que forment entre elles les îles Pithiuses.

Les divers canaux des îles Pithiuses, se trouvent compris entre la pointe et la tour des Portes, qui est la partie la plus méridionale de l'île d'Iviça, et depuis la petite île de los Puercos, point le plus septentrional de Formentera.

On donne le nom de Freos à trois canaux qui forment avec la côte d'Iviça, les îles Ahorcados et Redonda.

Outre ces deux îles, il y en a deux autres nommées Negras, et distinguées par la dénomination de petite et grande. Celle-ci est à l'O. S. des Ahorcados, à la distance d'un quart de mille. La petite est éloignée de la première de la longueur d'un câble au N. N. O. Ces deux îles sont moins élevées que celles des Ahorcados.

On appelle petit canal celui qui est formé par la pointe des Portes et l'île Redonda. Il ne peut y passer que des barques de pêcheurs, à cause des bas-fonds.

L'île Redonda forme avec la partie septentrionale des Ahorcados, un canal où peuvent passer des bâtimens d'une moyenne portée. C'est ce qu'on appelle le Freo del Medio; il a un demi-mille de largeur. A peu près au milieu, la sonde

est de 4 brasses. Il faut éviter de ranger de près l'île Redonda qui a à l'E. une sèche qui s'avance d'une encâblure et demie, et sur laquelle il n'y a qu'une brasse et demie, fond de roches.

En venant de l'O. pour entrer dans ce canal, il faut faire attention à un banc que l'on nomme la Barquette. A l'O. S. O. de l'île Redonda, à un quart de mille de distance, il brise beaucoup pour peu qu'il y ait de mer.

Le grand canal est formé par les extrémités méridionales de l'île des Ahorcados et de l'île Noire-la-Grande, et les terres qui de la pointe et tour d'Espalmador s'étendent au N. jusqu'à la pointe et île de los Puercos. Ce canal court S. S. E. $\frac{1}{2}$ quart S., et N. N. O. $\frac{1}{2}$ quart N. l'espace d'un mille. Au milieu la sonde est de 9 brasses, et diminue graduellement du côté de Formentera jusqu'à 6 brasses à une encâblure de la côte et jusqu'à 4 brasses; à la même distance de l'île des Ahorcados, le fond augmente jusqu'à 13 brasses à demi-encâblure de l'île Noire. Entre les deux îles de ce nom, et entre elles et l'île des Ahorcados, dans plusieurs endroits, on ne trouve que $2\frac{1}{2}$ brasses de fond.

A deux tiers de câble à l'O. N. O. de la pointe la plus N. E. de la petite île Noire, est un banc de roches sur lequel il n'y a qu'une brasse de

fond. Entre ce banc et la petite île Noire, le sonde est de 4 brasses.

Malgré la profondeur de l'eau dans le grand canal, on distingue clairement les pierres qui tapissent le fond.

Route pour entrer dans le port d'Iviça.

Se trouvant à l'ouest du port d'Iviça avec un bâtiment d'une grande portée, on doit tâcher dès-lors de bien prendre le grand canal. Soit que l'on dérive de la Breda, ou à la partie ouest de Formentera, il faut tenir le cap sur la tour d'Espalmador, faisant l'est environ un mille et demi. On suivra la même route jusqu'à mi-canal, l'on fera ensuite la route que l'on croira plus convenable pour sortir du canal. On ne doit pas trop ranger la pointe S. S. E. des Ahorcados à un câble de distance de cette pointe, on ne trouve plus que quatre brasses.

Ayant passé le canal, on mettra le cap sur le château d'Iviça, on découvrira bientôt les îles Esponja, Malvines et Dados, que l'on ne voit pas d'abord, parce qu'elles se trouvent sous des terres beaucoup plus élevées.

Si le vent le permet, on peut passer, laissant les Dados à tribord, et la Esponja et les Malvines à bâbord. Si le vent étoit variable, on

pourroit passer à l'ouest de la Esponja et des Malvines, en faisant attention au banc qui est à deux tiers de câble au N. O. $\frac{1}{4}$ O. de ces îles.

Etant entre les Malvines et les Dados, on gouvernera sur la moitié de l'embouchure du port, laissant à tribord les îles Grosses et Botafuego, et à bâbord la pointe Retayada et l'île Noire qui lui reste à l'est. On mouillera sur sept à huit brasses de fond, tenant le meilleur câble au S. O. et se plaçant plus près de l'île Plane, que de la ville, pour pouvoir y porter un grelin, lorsque les vents sont à l'est.

En hiver, saison pendant laquelle règnent les vents de N. et de N. O., on se placera au N. E.

Avec de petits bâtimens, les vents étant au N. O., se trouvant sur la Breda, on peut prendre le canal del Medio, gouvernant sur l'île des Ahorcados jusqu'à ce qu'on reconnoisse bien le milieu du canal; on fait ensuite le vent le plus convenable pour doubler le canal.

Avec toute sorte de vaisseaux, étant à l'est de l'île d'Iviça, on gouvernera de manière à passer entre la pointe sud de l'île Grosse, et la plus grande des Dados. Ce canal a trois quarts de mille de largeur, et est profond.

On évitera de passer entre les deux Dades, à cause du banc qui se trouve au milieu, et auquel on doit bien faire attention, si l'on est obligé de tirer des bordées pour entrer dans le port.

Il est prudent de ne point tenter d'entrer dans le port d'Ivica de nuit, à moins d'être très-pratique des canaux.

Bien des navigateurs, faute de connoissance, ont pris la tour d'Esplamador, pour celle des Portes, et se sont perdus dans les Trocados et dans leur voisinage.